

# Les 13 trésors du patrimoine culturel immatériel de l'Algérie inscrits à l'UNESCO



Au-delà des monuments, des vestiges archéologiques et des paysages remarquables qui témoignent de l'histoire matérielle d'une civilisation, il existe une richesse moins tangible mais tout aussi essentielle et sensorielle : le patrimoine culturel immatériel.

L'Algérie, nation de traditions multiples et de pratiques ancestrales, possède un héritage immatériel exceptionnellement riche, reconnu et célébré par l'UNESCO.

Depuis 2008, l'Algérie a vu s'inscrire progressivement treize éléments de son patrimoine immatériel sur les listes représentatives de l'UNESCO [1]. Ces éléments englobent des pratiques rituelles, des expressions musicales, des savoir-faire artisanaux, des techniques culinaires et des tenues vestimentaires qui structurent l'identité culturelle algérienne et perpétuent les valeurs, les croyances et les modes de vie des communautés.

Le patrimoine immatériel n'existe que par sa transmission, sa pratique vivante et sa capacité à évoluer. C'est pourquoi son inscription au patrimoine UNESCO n'est pas une

momification, mais plutôt une reconnaissance de sa vitalité, de son utilisation et un appel à sa préservation dynamique pour les générations futures.

## Les 13 héritages vivants de l'Algérie inscrits à l'UNESCO

### 1. L'Ahellil du Gourara (2008)

**Région :** Wilaya de Timimoun (49)-Région du Gourara (Sahara sud-ouest)

**Communautés :** Berbères Zénètes du Gourara

**Inscription :** 2008 (Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO)

**Statut :** Patrimoine vivant et actif ; il fait partie des **premières traditions inscrites**, ce qui souligne son importance exceptionnelle.



Comme le dit si bien l'adage, une image vaut mille mots : une [immersion visuelle](#) permet de mieux saisir la richesse et l'intensité de cette tradition vivante.

#### **Caractéristiques principales :**

**Contenu poétique :** Les textes chantés, exprimés avec force et sensibilité, transmettent la mémoire collective de récits historiques, d'exploits héroïques, de valeurs sociales et d'attachement au territoire.

**Format performatif :** il est exécuté lors de fêtes religieuses, de pèlerinages, mais aussi à l'occasion de célébrations profanes telles que les mariages, les foires locales ou les rassemblements familiaux. Il prend tout son sens et n'existe que dans l'acte collectif de performance.

**Structure musicale :** Il repose sur des chants polyphoniques portés par un soliste et repris en chœur, accompagnés de rythmes marqués par des percussions traditionnelles, créant une atmosphère à la fois solennelle et envoûtante.



**Fonction sociale essentielle :** Au-delà de l'aspect artistique, l'Ahellil joue un rôle central dans la cohésion sociale. Il favorise le lien entre les générations et assure la transmission des savoirs dans un environnement saharien exigeant.

**Langue menacée :** Praticué en langue zénète du Gourara, l'Ahellil participe à la préservation d'un patrimoine linguistique aujourd'hui menacé, ce qui renforce encore sa valeur culturelle.

L'Ahellil incarne ainsi la résilience des populations du Gourara face aux contraintes environnementales, tout en illustrant l'importance de la transmission intergénérationnelle des traditions vivantes [2].

## 2. Les Rites et Savoir-Faire Artisanaux du Costume Nuptial de Tlemcen (2012)

**Localisation :** Wilaya de Tlemcen (13)

**Inscription :** 2012 (Liste représentative)

**Statut :** Tradition nuptiale active

Le costume nuptial de Tlemcen incarne l'alliance entre savoir-faire artisanaux raffinés et identité régionale. Porté lors des cérémonies de mariage, il témoigne de plusieurs siècles de traditions textiles et ornementales propres à cette ville au riche héritage culturel.

### Caractéristiques principales :

**Confection artisanale :** réalisation entièrement manuelle faisant intervenir différents artisans spécialisés, tels que brodeurs, orfèvres et teinturiers.

**Matériaux précieux :** utilisation de tissus nobles comme la soie et le velours, associés à des ornements en or ou en argent.

**Motifs symboliques :** broderies élaborées aux motifs géométriques et floraux, souvent associés à la prospérité, à la fertilité et à la protection.

**Couleurs régionales :** palette chromatique distinctive, reflet de l'identité culturelle tlemcenienne.

**Accessoires associés :** ensemble composé de bijoux, ceintures et voiles traditionnels (mlahfa), formant une parure harmonieuse.

**Transmission familiale :** savoir-faire



transmis de génération en génération, principalement au sein des familles.

**Contexte cérémoniel :** porté par la mariée et les femmes de son entourage lors du mariage, marquant un moment clé de la vie sociale et familiale.

Ce costume illustre la richesse d'un patrimoine vivant où se mêlent esthétique, symbolique et transmission, au cœur des rites de passage comme le mariage et des traditions locales [3].

### 3. Le Pèlerinage Annuel au Mausolée de Sidi Cheikh (2013)

**Localisation :** El Abiodh - Wilaya d'El Bayadh (32) - Sahara Est

**Figures centrales :** Sidi 'Abd el-Qader Ben Mohammed dit « Sidi Cheikh »

**Inscription :** 2013 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel)

**Statut :** Pratique spirituelle et sociale vivante

Le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi Cheikh est un événement spirituel majeur qui rassemble chaque année des milliers de fidèles venus de différentes régions pour honorer ce maître soufi, reconnu pour son influence spirituelle et son rôle dans la transmission des valeurs religieuses. Il constitue une expression forte de la piété populaire et de la dévotion aux saints (walis) dans l'Islam maghrébin.

#### **Caractéristiques principales :**

**Calendrier annuel :** Se déroule selon un calendrier régulier, attirant des pèlerins de toute l'Algérie et régions voisines

**Rituelité spirituelle :** récitations de versets coraniques, invocations et prières collectives et individuelles rythment le pèlerinage.

**Guérison spirituelle :** les participants viennent solliciter la baraka, dans une démarche de foi et de spiritualité vivante.



**Convivialité collective :** partage de repas, échanges et retrouvailles renforcent les liens sociaux entre les communautés. Danses de femmes, danses guerrières pour exorciser la violence, jeux équestres de plus de 300 cavaliers.

**Expression de la foi :** le pèlerinage illustre une pratique vivante de la spiritualité populaire et de la vénération des saints (pratique issue de traditions locales, souvent considérée comme non conforme aux enseignements de l’Islam).

Ce pèlerinage incarne une rencontre entre tradition religieuse et pratiques culturelles locales, témoignant de la richesse et de la vitalité du soufisme dans le monde maghrébin [4].

#### 4. L'imzad des Communautés Touaregs (2013)

**Régions :** Algérie (Tassili n’ajjer et Ahaggar), Mali, Niger, Libye, Burkina faso

**Communautés :** Populations touaregs transfrontalières

**Inscription :** 2013 (Liste représentative, inscription partagée)

**Statut :** Pratique musicale vivante

L’imzad est un instrument à une seule corde, joué à l’aide d’un archet, emblématique de la culture touareg. Sa fabrication, son apprentissage et sa pratique reposent sur un ensemble de savoirs et de savoir-faire transmis oralement, incarnant l’identité musicale des sociétés touaregs du Sahara et du Sahel. Traditionnellement, cet instrument est exclusivement joué par les femmes, qui en assurent la transmission et perpétuent ainsi un rôle central dans la préservation de cette expression musicale.



**Contexte musical :** l’imzad accompagne des moments de vie essentiels tels que mariages, rituels et rassemblements sociaux.

**Transmission orale :** l’apprentissage se fait par observation, imitation et pratique auprès de musiciennes expérimentées (souvent très âgées !).

**Pratique féminine :** l’imzad est traditionnellement réservé aux femmes, qui en sont les principales fabricantes, détentrices et transmettrices.

## Caractéristiques principales :

**Patrimoine transnational :** cette tradition musicale est partagée par les communautés touaregs à travers plusieurs pays, notamment l'Algérie, la Libye, le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

**Identité culturelle :** l'imzad constitue un symbole fort de l'identité touareg et de la continuité de ses traditions.

**Instrument unique :** fabriqué par les femmes à partir d'unealebasse (ou parfois d'une carapace de tortue) recouverte de peau de chèvre, il est doté d'une unique corde en crin de cheval.

**Technique de jeu :** l'utilisation de l'archet requiert une grande maîtrise, permettant de produire des sonorités fines, expressives et nuancées.

L'imzad est bien plus qu'un instrument : il est une expression vivante du lien entre musique, mémoire et transmission, portée par les femmes au cœur des sociétés touaregs ; il est l'instrument le plus emblématique du peuple touareg [5].

Pour en savoir plus, [regardez la vidéo](#).

## 5. Le Rituel et les Cérémonies de la Sebeïba (2014)

**Localisation :** Wilaya de Djanet (56) - Tassili n'Ajjer - Sahara extrême sud-ouest

**Communautés :** Touaregs de Djanet

**Inscription :** 2014 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité)

**Statut :** Pratique cérémonielle annuelle



La **Sebeïba de Djanet** est un rituel annuel d'une grande richesse symbolique, célébré pendant dix jours au cours du premier mois du calendrier lunaire (mois hégirien de Mouharam).

Pratiquée par deux communautés de Djanet : les Kel Djanet (considérés comme les habitants historiques de Djanet, ils jouent un rôle central dans l'organisation et la transmission du rituel et les Kel Taghrast (autre communauté touaregs de la région, elle participe activement aux cérémonies, notamment dans la dimension compétitive et rituelle). Elle constitue à la fois un moment de purification, de renouveau spirituel et de célébration collective, profondément enraciné dans la cosmologie touareg.

Bien plus qu'une simple fête, la Sebeïba est une **mise en scène rituelle du lien entre l'homme, le temps et le sacré**. Elle repose sur une forme de confrontation symbolique entre deux groupes, pouvant rappeler, dans une certaine mesure, certaines formes contemporaines de joutes artistiques.

### Caractéristiques principales :



**Symbolisme puissant :** La **Sebeïba** incarne des thèmes essentiels tels que le renouvellement, la fertilité, l'accès à l'eau — ressource vitale en milieu saharien — ainsi que la connexion aux ancêtres et aux forces invisibles.

**Ancrage territorial fort :** Elle s'inscrit dans le paysage sacré du Tassili n'Ajjer, dont les dimensions géographiques et spirituelles renforcent la portée symbolique du rituel.

**Musique et danse traditionnelles :** Les performances sont accompagnées par l'**Imzad**, instrument emblématique féminin de la culture touareg, ainsi que par des chants et des rythmes qui structurent la progression rituelle.

**Calendrier lunaire :** Rythmée par le calendrier lunaire, la Sebeïba s'inscrit dans une perception cyclique du temps, où chaque édition marque un nouveau départ et un retour aux fondements spirituels.

**Participation communautaire :** Les deux principales communautés de Djanet prennent part activement à l'événement, renforçant ainsi les liens sociaux et assurant une transmission intergénérationnelle des savoirs et des pratiques.

**Processus rituel sacré :** La cérémonie se déploie à travers une succession de processions, de chants, de danses et de rituels de purification. Chaque geste et chaque séquence participent à une dynamique collective mêlant spiritualité et expression artistique.

La **Sebeïba** reflète ainsi toute la richesse de la cosmologie touareg et l'attachement profond à un territoire. Elle incarne la continuité de traditions ancestrales, transmises de génération en génération, dans un équilibre subtil entre mémoire, identité et spiritualité [6].

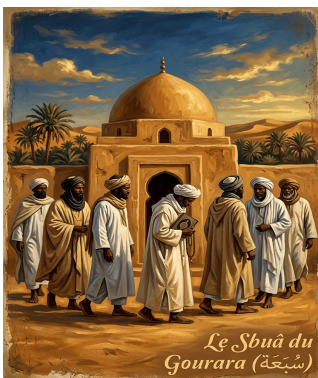
Pour mieux appréhender et comprendre ce rituel, je vous propose cette [vidéo de l'UNESCO](#).

## 6. Le Sbuâ : Pèlerinage Annuel à la Zawiya Sidi El Hadj Belkacem (2015)

**Localisation :** Wilaya de Timimoun (49)-Région du Gourara

**Inscription :** 2015 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel)

**Statut :** Pratique spirituelle annuelle



Le **Sbuâ** – dont le nom vient du mot arabe سبعة *sab'a* (« sept ») – est un pèlerinage annuel de sept jours organisé autour de la zawiya de Sidi El Hadj Belkacem, dans la région du Gourara. Il incarne une pratique vivante de la spiritualité locale, où se conjuguent respect des maîtres spirituels et attachement aux lieux de recueillement.

## Caractéristiques principales :

**Fonction sociale :** le Sbuâ favorise les rencontres, renforce les liens communautaires et consolide l'identité locale.

**Calendrier régulier :** ce pèlerinage annuel rassemble des fidèles (plus de 200 000 à Timimoun) venus de la région et d'ailleurs, dans un moment de recueillement collectif.

**Ancrage territorial :** ces lieux de dévotion participent à structurer l'espace et à renforcer le sentiment d'appartenance des communautés et ainsi éviter les conflits.

**Lieu spirituel :** la zawiya (tombeau d'un saint) constitue un espace de prière, d'enseignement et de transmission spirituelle, structurant la vie religieuse locale.

**Rites collectifs :** récitations coraniques, invocations (dhikr), prières et moments de méditation rythment les pratiques spirituelles pour fêter la naissance du prophète de l'Islam.

**Transmission spirituelle :** il permet la transmission de savoirs, de pratiques et de valeurs liées à la tradition spirituelle locale.

Le Sbuâ illustre ainsi l'importance des pratiques spirituelles collectives dans la transmission des traditions et dans la construction d'une mémoire et d'une identité partagées [7].

[Cette vidéo](#) vous montrera plus précisément à quoi ressemble ce pèlerinage.

## 8. Les Savoirs et Savoir-Faire des Mesureurs d'Eau des Foggaras (2018)

**Localisation :** Wilaya d'Adrar (01) – Régions du Touat et du Tidikelt (Sud-Ouest)

**Spécialistes :** Aiguadiers (mesureurs d'eau des foggaras)

**Inscription :** 2018 (Liste nécessitant une sauvegarde urgente)

**Statut :** Savoir traditionnel en danger



Les foggaras (ou khattaras) sont des systèmes d'irrigation ancestraux constitués de galeries souterraines permettant d'acheminer l'eau sur de longues distances dans les régions désertiques.

Les aiguadiers en assurent la gestion : ils mesurent, répartissent et régulent la distribution de cette ressource essentielle selon des règles précises et équitables.

### **Caractéristiques principales :**

**Savoir hydrographique :** connaissance fine des nappes phréatiques, des pentes naturelles et des mécanismes d'écoulement de l'eau.

**Mesure traditionnelle :** techniques ancestrales reposant sur le calcul du temps et du débit (tours d'eau), sans recours à des instruments modernes.

**Équité communautaire :** répartition rigoureuse de l'eau, garantissant à chaque famille ou parcelle une part proportionnelle.

**Maintenance des foggaras :** surveillance, entretien et adaptation régulière de ces réseaux d'irrigation complexes.

**Transmission orale :** savoir transmis de génération en génération, principalement par l'observation et la pratique.

**Menaces contemporaines :** déclin progressif face aux techniques modernes de pompage et aux transformations urbaines.

**Importance écologique :** système durable permettant l'agriculture en milieu désertique depuis des siècles, en harmonie avec l'environnement.



[9]

Cette inscription sur la liste de sauvegarde urgente souligne la fragilité de ce savoir ancestral et la nécessité de préserver une pratique essentielle à l'équilibre des écosystèmes et des sociétés sahariennes [8].

## 7. Les Savoirs et Savoir-Faire Liés à la Production et à la Consommation du Couscous (2020)

**Géographie :** Région méditerranéenne et nord-africaine (élément partagé)

**Inscription :** 2020 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel, partagée)

**Statut :** Tradition culinaire vivante

Le couscous est bien plus qu'un simple plat : il constitue un élément central de l'identité culturelle des sociétés maghrébines et méditerranéennes. Son inscription reconnaît l'ensemble des savoir-faire liés à sa préparation, depuis la sélection des ingrédients jusqu'à sa réalisation et son partage, profondément ancrés dans les pratiques familiales et communautaires.

### Caractéristiques principales :



**Symbolique communautaire :** le partage du couscous incarne l'unité, la convivialité et la solidarité entre les membres d'une même communauté.

**Patrimoine gastronomique :** expression majeure de la richesse culinaire et culturelle des sociétés du Maghreb.

**Transmission culinaire :** savoir-faire transmis de génération en génération, souvent au sein du cadre familial.

**Variations régionales :** grande diversité de recettes selon les régions et les occasions (couscous du vendredi, de mariage, festif ou familial).

**Accompagnements :** servi avec des sauces, des légumes et différentes viandes, selon les traditions locales.

**Production traditionnelle :** roulage manuel de la semoule, humidifiée à l'eau salée ou au bouillon, pour former les grains caractéristiques.

**Cuisson spécifique :** préparation à la vapeur dans un couscoussier, composé de deux récipients superposés.

**Fonction cérémonielle :** plat incontournable des repas festifs, des mariages, des fêtes religieuses et des rassemblements familiaux.

L'inscription du couscous met en lumière le rôle fondamental de la gastronomie dans la transmission des traditions et dans la construction de l'identité culturelle [10].

## 9. La Calligraphie Arabe (2021)

**Géographie :** Pratiquée à travers le monde arabe (élément partagé)

**Inscription :** 2021 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel, inscription partagée)

**Statut :** Art vivant et tradition écrite

La calligraphie arabe est un art de l'écriture qui transforme les lettres en formes esthétiques élaborées. Elle occupe une place centrale dans les cultures du monde arabe, à la croisée des dimensions spirituelle, artistique et littéraire, et s'inscrit dans une tradition ancienne transmise à travers les générations.

### Caractéristiques principales :



**Technique complexe :** maîtrise du calame (*qalam* – قلم), du geste, des proportions et de la composition.

**Contexte spirituel :** largement utilisée dans la transcription des textes religieux, notamment le Coran, dans une démarche à la fois esthétique et dévotionnelle.

**Transmission éducative :** apprentissage auprès de maîtres calligraphes, fondé sur la pratique, la rigueur et la répétition.

**Matériaux et outils :** utilisation de calames en roseau, d'encres spécifiques et de supports variés.

**Écritures variées :** diversité de styles calligraphiques (kufique, naskhi, farsi, diwani, maghrébin...), chacun répondant à des règles précises.

**Applications décoratives :** présente dans l'architecture, la décoration, la reliure de livres et les expressions artistiques contemporaines.

**Modernité vivante :** art toujours pratiqué aujourd'hui, aussi bien dans des formes traditionnelles que dans des créations contemporaines.

La calligraphie arabe incarne l'alliance entre maîtrise technique, recherche esthétique et profondeur culturelle, témoignant d'un patrimoine vivant transmis et renouvelé au fil des siècles [11].

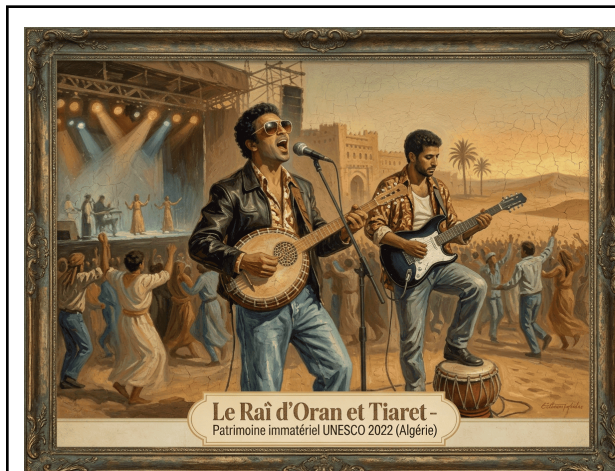
## 10. Le Raï : Chant Populaire d'Algérie (2022)

**Régions :** Oran, Tiaret et régions du nord-ouest algérien

**Inscription :** 2022 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel)

**Statut :** Expression musicale moderne vivante

### Caractéristiques principales :



**Instrumentation fusion :** association d'instruments traditionnels (bendir, darbouka) et modernes (guitare, claviers électroniques).

Le **Raï** est un genre musical algérien emblématique qui associe poésie chantée, mélodies populaires et instrumentation variée. Né dans les villes du nord-ouest, il s'est imposé comme une forme d'expression libre, reflétant les réalités sociales, les émotions et les expériences de la vie contemporaine.

**Poésie engagée :** textes abordant des thèmes variés tels que l'amour, les questions sociales, l'exil et le quotidien.

**Origines urbaines :** développement dans les milieux populaires et les espaces de divertissement urbains au XXe siècle.

**Artistes emblématiques :** figures majeures ayant contribué à la diffusion et à l'évolution du genre, en Algérie et à l'international.

**Évolution contemporaine :** musique en constante transformation, intégrant des influences internationales tout en conservant ses racines.

**Fonction sociale :** moyen d'expression des aspirations, des émotions et des réalités des sociétés urbaines algériennes.

**Reconnaissance internationale :** diffusion mondiale et appropriation par de nouvelles générations d'artistes et de publics.

**Danse associée :** accompagnée de formes de danse exprimant liberté corporelle et expressivité individuelle.

L'inscription du Raï souligne l'importance des expressions musicales contemporaines dans la richesse et la diversité du patrimoine culturel vivant algérien [12].

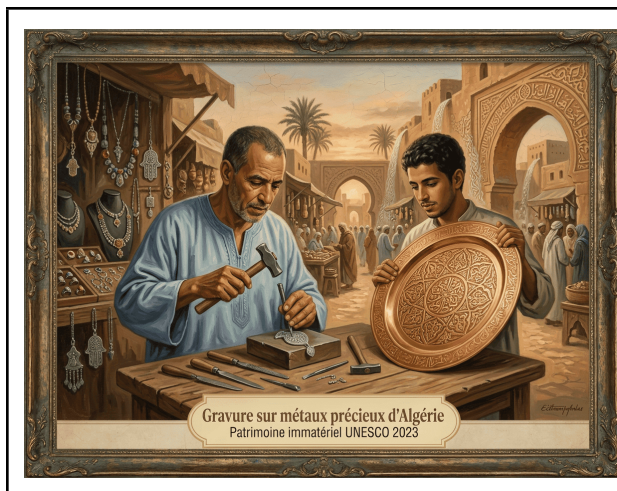
## 11. Les Arts, Savoir-Faire et Pratiques Associés à la Gravure sur Métaux (2023)

**Localisation :** Algérie (pratique multirégionale)

**Matériaux :** Or, argent et cuivre

**Inscription :** 2023 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel)

**Statut :** Savoir-faire artisanal vivant



**Contexte commercial :** activité présente dans les souks et les médinas, contribuant à la vitalité de l'artisanat local.


**Motifs symboliques :** gravures géométriques, florales ou calligraphiques, reflétant les identités régionales et les inspirations culturelles.

La **gravure sur métaux précieux** est un art ancien qui témoigne du savoir-faire transmis de génération en génération par les artisans bijoutiers et décorateurs. Elle incarne l'alliance entre maîtrise technique, sens esthétique et attachement aux traditions culturelles.

**Caractéristiques principales :**

**Techniques traditionnelles :** utilisation d'outils manuels spécialisés (burins, ciseaux, marteaux), transmis au sein des ateliers.

**Bijouterie ornementale :** réalisation de pièces variées (bagues, bracelets, colliers, broches), alliant finesse et richesse décorative.

	<p><b>Objets rituels :</b> fabrication d'éléments utilisés lors de cérémonies, tels que parures ou objets symboliques.</p> <p><b>Transmission et apprentissage :</b> apprentissage structuré autour de la relation maître-apprenti, fondé sur la pratique et l'expérience.</p>
------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Matériaux précieux :** travail de l'or, de l'argent et du cuivre pour la création de bijoux, d'accessoires et d'objets décoratifs.

**Modernité préservée :** adaptation des techniques traditionnelles aux créations contemporaines.

Cette inscription met en lumière la vitalité de cet artisanat et souligne l'importance de préserver un savoir-faire ancestral face aux évolutions du monde moderne [13].

## 12. Le Costume Féminin de Cérémonie du Grand Est Algérien : Gandoura et Melhfa (2024)

**Localisation :** Grand Est algérien – Tébessa, Khenchela, Batna, Sétif...

**Inscription :** 2024 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel)

**Statut :** Tradition vestimentaire vivante



Le **costume féminin de cérémonie du Grand Est algérien** associe deux pièces emblématiques : la gandoura, tunique richement ornée, et la melehfa, voile enveloppant. Cet ensemble raffiné, issu de siècles d'évolution, exprime à la fois l'identité régionale, le statut social et le sens esthétique propre aux cultures de l'Est algérien.

### **Caractéristiques principales :**

**Gandoura :** longue tunique brodée, confectionnée dans des tissus nobles comme la soie ou le velours, et ornée de fils d'or ou d'argent.

**Broderie complexe :** motifs géométriques et floraux réalisés à la main, propres aux différentes régions du Grand Est.

**Melehfa :** voile ample et fluide, complétant la tenue et contribuant à son harmonie visuelle.

**Accessoires associés :** bijoux en or ou en argent (bracelets, colliers, bagues), ceintures décorées et chaussures traditionnelles.

**Occasions de port :** porté lors des mariages, des fêtes religieuses et des cérémonies familiales marquant les grandes étapes de la vie.

**Savoir-faire artisanal :** réalisation impliquant plusieurs artisans spécialisés, notamment dans le textile, la broderie et la joaillerie.

**Transmission familiale :** savoir transmis principalement de génération en génération, au sein des familles.

**Identité régionale forte :** symbole d'appartenance et d'ancrage territorial dans les régions de l'Est algérien.

Cette inscription met en valeur la richesse et la diversité des traditions vestimentaires algériennes, tout en soulignant leur vitalité dans la société contemporaine [14].

### 13. Le Henné : Rituels, Esthétique et Pratiques Sociales (2024)

**Géographie** : Moyen-Orient, Afrique du Nord et Afrique (élément partagé)

**Pays participants** : Algérie, Arabie saoudite, Égypte, Maroc...

**Inscription** : 2024 (Liste représentative du patrimoine culturel immatériel, inscription partagée)

**Statut** : Pratique cosmétique et rituelle vivante



Le **henné**, teinture naturelle issue des feuilles de *Lawsonia inermis*, est une pratique millénaire qui associe dimensions esthétique, rituelle, spirituelle et identitaire. Son application transforme la peau en un support d'expression artistique, où les motifs racontent une histoire et traduisent des symboliques profondes.

#### **Caractéristiques principales :**

**Matière première naturelle** : préparation à partir de feuilles séchées puis finement broyées, mélangées pour obtenir une pâte colorante.

**Application artistique** : réalisation de motifs à l'aide de cônes ou d'outils traditionnels, nécessitant précision et savoir-faire.

**Occasions rituelles** : utilisé principalement lors des mariages, mais aussi lors de fêtes religieuses, de naissances et d'autres célébrations.

**Signification culturelle** : symbole de beauté, de féminité et d'appartenance culturelle.

**Variantes régionales :** diversité de styles et de motifs selon les régions, reflétant les identités locales.

**Transmission intergénérationnelle :** savoir transmis de femme à femme, au sein des familles et des cercles sociaux.

**Fonction symbolique :** associée à des croyances liées à la protection et à la bénédiction (baraka).

**Application sur le corps :** motifs réalisés sur les mains, les pieds, les bras et parfois d'autres parties du corps selon les traditions.

**Motifs symboliques :** dessins géométriques, floraux ou figuratifs associés à des significations telles que la protection, la fertilité ou la joie.

**Pratique sociale :** application collective lors de moments festifs, renforçant les liens et la convivialité.

L'inscription du henné souligne son importance en tant que pratique culturelle partagée, tout en mettant en valeur la richesse et la diversité des traditions régionales, notamment en Algérie [15].

## Implications et Enjeux de la Reconnaissance UNESCO

### Transmission et Sauvegarde

L'inscription au patrimoine de l'UNESCO implique une responsabilité essentielle : assurer la transmission de ces pratiques aux générations futures. Cela nécessite la mise en œuvre de stratégies complémentaires :

- Intégration du patrimoine immatériel dans les programmes éducatifs.
- Développement de dispositifs d'apprentissage auprès de maîtres artisans (transmission directe).
- Production de contenus audiovisuels et mise en place d'archives numériques.
- Valorisation et pérennisation économique des artisans et praticiens.

### Défis Contemporains

Malgré leur richesse, ces patrimoines font face à des mutations profondes :

- **Urbanisation accélérée** : affaiblissement des structures communautaires traditionnelles.
- **Modernisation technique** : substitution progressive des savoir-faire ancestraux.
- **Changements climatiques** : fragilisation des pratiques liées aux ressources naturelles.
- **Pressions économiques** : manque d'attractivité des métiers traditionnels pour les jeunes.
- **Érosion linguistique** : disparition de langues locales, vecteurs de transmission culturelle.
- **Uniformisation culturelle** : marginalisation des expressions locales face aux influences globales.
- **Mutation des modes d'apprentissage** : inadéquation des modèles traditionnels dans les contextes urbains.

## Rôle de l'État et de la Communauté Internationale

La préservation du patrimoine immatériel repose sur une approche coordonnée entre acteurs publics, communautés et partenaires internationaux.

### **Actions institutionnelles :**

- Structuration des politiques de sauvegarde et renforcement des moyens dédiés.
- Création d'infrastructures culturelles (musées, centres spécialisés).
- Mise en place de mécanismes de soutien financier aux détenteurs de savoir-faire.
- Développement d'un cadre juridique protecteur contre l'appropriation abusive.

### **Dynamique communautaire :**

- Implication directe des communautés dans la transmission et la valorisation.
- Participation active des jeunes à travers des initiatives collaboratives.
- Déploiement d'espaces et de projets dédiés au patrimoine immatériel.
- Contribution à la documentation des pratiques et savoirs locaux.

### **Coopération internationale :**

- Échange de bonnes pratiques et d'expertises.
- Participation aux programmes de sauvegarde de l'UNESCO.

- Développement de projets transnationaux.
- Mobilisation de financements internationaux.

## Un Patrimoine Vivant, Une Responsabilité Partagée

Le patrimoine culturel immatériel de l'Algérie n'existe que parce qu'il est vivant, pratiqué et transmis. Du chant Ahellil des Zénètes aux rituels touaregs, en passant par l'art de la gravure sur métal et la parure au henné, les treize éléments inscrits au patrimoine de l'UNESCO incarnent la richesse exceptionnelle du pays.

Ces traditions témoignent que la culture n'est pas une relique figée, mais une création en perpétuel renouvellement. Elles révèlent la capacité des Algériens à adapter leurs pratiques aux évolutions de leur environnement, tout en préservant leur identité. Elles expriment aussi leur aptitude à créer du sens, de la beauté et du lien face aux défis.

Reconnaître ce patrimoine, c'est affirmer que la valeur d'une civilisation réside aussi dans ses chants, ses rituels, ses savoir-faire et ses connaissances transmises. C'est reconnaître que l'humanité s'enrichit de la diversité culturelle, et non de l'uniformisation.

Mais la reconnaissance ne suffit pas. Elle engage une responsabilité : celle de garantir les conditions nécessaires à la transmission et à l'adaptation de ces patrimoines. Il s'agit d'un véritable contrat social, impliquant l'État, les communautés et chaque individu.

À travers ses éléments inscrits au patrimoine immatériel de l'UNESCO, l'Algérie offre au monde une expression vivante de valeurs universelles – spiritualité, créativité, solidarité – tout en affirmant une identité culturelle unique et irremplaçable.

Sources :

[\[1\] UNESCO. Liste du patrimoine culturel immatériel de l'Algérie](#)

[\[2\] UNESCO. \(2008\). L'Ahellil du Gourara. Patrimoine culturel immatériel](#)

[\[3\] Rites et savoir-faire artisanaux du costume nuptial de Tlemcen](#)

[\[4\] UNESCO. \(2013\). Le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi 'Abd el-Qader Ben](#)

Mohammed dit « Sidi Cheikh ». Patrimoine culturel immatériel.

[5] UNESCO. (2013). Les pratiques et savoirs liés à l'imzad des communautés touaregs. Patrimoine culturel immatériel. (Partagé entre Algérie, Mali, Niger, Libye, Burkina Faso)

[6] UNESCO. (2014). Le rituel et les cérémonies de la Sebeïba dans l'oasis de Djanet, Algérie. Patrimoine culturel immatériel

[7] UNESCO. (2015). Le sbuâ, pèlerinage annuel à la zawiya Sidi El Hadj Belkacem, Gourara. Patrimoine culturel immatériel.

[8] UNESCO. (2018). Les savoirs et savoir-faire des mesureurs d'eau des foggaras ou aiguadiers du Touat-Tidikelt. Liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente.

[9] Une foggara a Timimoun-Photo de Taguelmoust

[10] UNESCO. (2020). Les savoirs, savoir-faire et pratiques liés à la production et à la consommation du couscous. Patrimoine culturel immatériel. (Élément partagé)

[11] UNESCO. (2021). La calligraphie arabe : connaissances, compétences et pratiques. Patrimoine culturel immatériel. (Partagé entre pays arabes)

[12] UNESCO. (2022). Le raï, chant populaire d'Algérie. Patrimoine culturel immatériel.

[13] UNESCO. (2023). Les arts, savoir-faire et pratiques associés à la gravure sur métaux (or, argent et cuivre). Patrimoine culturel immatériel.

[14] UNESCO. (2024). Le costume féminin de cérémonie dans le Grand Est de l'Algérie : savoir-faire associés à la confection et à la parure de la « Gandoura » et de la « Melehfa ». Patrimoine culturel immatériel.

[15] UNESCO. (2024). Le henné : rituels, esthétique et pratiques sociales. Patrimoine culturel immatériel. (Élément partagé : Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Égypte, Émirats arabes unis, Irak, Jordanie, Koweït, Maroc, Mauritanie)